75°30'

46°15'

46°00'

75°00'

ANNOTATION

Le feuillet de Duhamel (SNRC 31J/3, Figs. 1 et 2, Corriveau et al., 1994) se situe dans la partie centrale de la Ceinture métasédimentaire du Québec (Province de Grenville). Il comprend d'est en ouest:
(1) une zone de cisaillement ductile au faciès des amphibolites avec des gneiss porphyroclastiques et des feuillets de monzonite et de diorite, la zone de Nominingue-Chénéville;
(2) un dôme granulitique avec une masse tonalitique, des orthogneiss et autres gneiss quartzofeldspathiques dont l'extrémité sud est replissée au niveau de la zone d'étranglement d'un boudin crustal;
(3) une séquence de métasédiments plissés selon un synforme pluri-kilométrique avec des marbres dolomitiques à olivine et des paragneiss riches en graphite, et
(4) un second complexe granulitique: un bassin avec des monzonites et de diorites encaissées dans des quartzites et des orthogneiss.

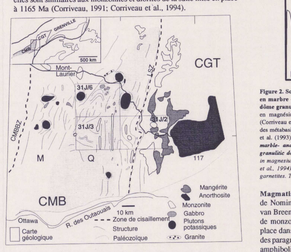
Les dépôts quaternaires comprennent des tills et des sédiments fluvioglaciaires, marins (mer de Champlain), glaciolacustres, alluviaux et organiques. L'écoulement glaciaire se fit généralement vers le sud.

Paragneiss- Les paragneiss du feuillet de Duhamel sont d'âge mésoprotérozoique et font partie du domaine riche en quartzite qui caractérise l'est de la Ceinture métasédimentaire (Fig. 2; Corriveau et Jourdain, 1992). Les couches de quartzite et quartzite impur (avec biotite, feldspaths, grenat, magnétite, muscovite ou orthopyroxène) y sont boudinées, plissées et interlitées à l'échelle de l'affleurement et de la carte avec des gneiss quartzofeldspathiques à biotite, localement graphiteux et avec sulfures de fer, des métapélites, des marbres et des roches calco-silicatées. La marge ouest du dôme granulitique (Fig. 2) comprend des métasédiments riches en graphite avec, sporadiquement, des marbres dolomitiques à olivine. Malgré cet enchevêtrement supracrustal, des unités distinctes ont été rapportées sur la carte. Celles-ci reflètent le type lithologique prédominant.

Orthogneiss- Deux des complexes de roches vertes identifiés par Wynne-Edwards et al. (1966) affleurent dans ce feuillet. Le dôme granulitique au nord-ouest consiste principalement en orthogneiss granulitiques, tonalitiques et localement monzonitiques ainsi qu'en gneiss quartzofeldspathiques d'origine inconnue. Ces gneiss sont hétérogènes et migmatitiques. Ils sont interlités avec des niveaux de métabasites (dykes transposés?, <1m). Certaines unités plus épaisses (<10m) sont envahies par des veines granitiques et forment des agmatites. Ces orthogneiss sont leucocrates, à grain fin, rubanés et foliés. Ils ont comme mineraux accessoires de l'orthopyroxène, du grenat, de la biotite ou de la hornblende. Les leucosomes granitiques à orthopyroxène y sont bien développés, parallèles à la foliation ou légèrement discordants, massifs et à grain moyen.

Une masse tonalitique (30 km²), gneissique en bordure, affleure parmi les orthogneiss dans la partie sud du dôme. Cette tonalite est relativement homogène, blanche en surface altérée, leucocrate et granoblastique à faiblement foliée, avec de la biotite, de la hornblende ou de l'orthopyroxène. Les leucosomes sont granitiques à tonalitiques, massifs et à grain moyen. Ils ne montrent pas d'orientation préférentielle. Aucun contact franc n'a été observé entre cette masse et les orthogneiss avoisinants; la présence d'orthopyroxène et d'une texture granoblastique suggère que cette masse a été métamorphisée. Malgré l'absence de rubanement, les foliations dans la tonalite suivent les trajectoires régionales des orthogneiss. Elle a donc subi au moins un épisode de déformation régionale, mais l'absence de gneissosité pénétrante suggère qu'elle a soit échappé à la fusion partielle qui a affecté les autres gneiss, elle pourrait être alors un des protolites des orthogneiss, ou qu'elle représente la seule vraie composante d'origine plutonique dans tout le dôme.

Un autre complexe "charnockitique" dans le coin sud-ouest du feuillet consiste en monzonite, mangérite et diorite localement déformées. Ces masses forment un dôme topographique mais un bassin structural et leur expression aéromagnétique l'apparente à celle des plutons potassiques (Hetu et Corriveau, 1993). Les levés démontrent que ces roches plutoniques n'ont aucune affinité avec la suite potassique, par contre elles sont similaires aux monzonites et diorites de la suite mise en place à 1165 Ma (Corriveau, 1991; Corriveau et al., 1994).


Mont Laurent
Mont Tremblay
Mont Wright
Lac Wright
Lac Tremblay
Lac Laurent
Lac Gagnon
Lac Preston
Lac Marie-Lefranc
Lac Caron
Lac Ouellette
Lac Iroquois
Lac du Sourd
Lac aux Castors
Lac La Minerve
Lac Ste-Marie
Lac Ste-Anne
Lac Ste-Thérèse
Lac Ste-Véronique
Lac Ste-Cécile
Lac Ste-Agnès
Lac Ste-Lucie
Lac Ste-Rose
Lac Ste-Claire
Lac Ste-Sophie
Lac Ste-Julie
Lac Ste-Hélène
Lac Ste-Marguerite
Lac Ste-Madeleine
Lac Ste-Victoire
Lac Ste-Pierre
Lac Ste-Jeanne